



Echanges extérieurs Midi-Pyrénées/Brésil

YT-MAHM-HML-FB 08/06/2015

A retenir

Sources : DNSCE, retraitements OBSéco

En 2014, c'est à près de **508 millions euros** que s'élève la valeur totale des **exportations** de la région **Midi-Pyrénées** vers le Brésil, soit **1,1 %** de nos exports.

Les **importations** quant à elles atteignent plus de **27 millions euros**, c'est-à-dire **0,1%** de nos imports.

Entre 2013 et 2014 les exportations entre la région et le Brésil ont connu une baisse de 13% tandis que les importations ont progressé de 14%.

En ce qui concerne la **Haute-Garonne**, contributrice jusqu'ici majeure, elle concentre 94% des exportations régionales vers le Brésil en 2014. La part des importations en provenance de ce pays en Haute-Garonne représente 43% du total régional. Le Lot, est le 2^{ème} département importateur régional avec 26% du montant des importations midi-pyrénéennes en provenance du Brésil.

A travers les différents produits exportés en 2014, on peut mettre en lumière le poste suivant :

- **Aéronefs et engins spatiaux (89,5 %)**

Du côté des importations, on peut retenir les 5 postes ci-dessous sur la même année :

- **Préparations pharmaceutiques (27,4%)**
- Jus de fruits et légumes (25,9%)
- Fruits à pépins et noyau (10,9%)
- Autres articles de robinetteries (5,2%)
- Pierres ornementales ou de construction, calcaire industriel, gypse, craie et ardoise (4,6%)
- Huiles et graisses (2,9%)

Dernières données disponibles

- CF. document joint.

Présentation

Superficie : 8,5 millions de km²

Population : 203 millions d'habitants

Capitale fédérale : Brasilia

Type de régime : démocratie parlementaire

Principaux indicateurs économiques (données estimées pour 2015) :

Source : FMI - World Economic Outlook Database - dernières données disponibles

PIB : 2 356,78 Mds USD

PIB par habitant : 11 527 USD

PIB (croissance annuelle en %, prix constant) : 1,4

Taux d'inflation : 5,9 %

Taux de chômage : 6,1 %

Conjoncture économique

- Après une très forte croissance, l'économie a montré des signes d'essoufflement, à cause de la stagnation des prix des matières premières d'exportation, du tassement de la consommation intérieure lié à l'endettement des ménages et de la baisse des investissements.
- Affectée par le recul de la consommation des ménages, de l'activité industrielle et de l'investissement, l'économie brésilienne est entrée en récession au premier semestre de 2014, et n'en est sortie qu'au troisième trimestre.
- Sur l'année, la croissance est estimée à 0,3%. Une légère reprise est attendue en 2015.
- En 2014, la vulnérabilité économique du pays s'est accrue: le déficit public a atteint 5% du PIB, la dette publique dépasse les 65% du PIB, la production industrielle et les investissements ont reculé, la consommation a baissé, l'inflation est restée élevée, la balance commerciale du pays s'est dégradée.
- Réélue de justesse en octobre 2014, Dilma Rousseff a annoncé des mesures de rigueur destinées à restaurer la confiance des investisseurs, marquant un tournant dans sa politique économique : assainissement des comptes publics, relance de la production et maîtrise de l'inflation.
- Malgré ces problèmes, le Brésil dispose de multinationales efficaces, d'un secteur agroalimentaire performant, de réserves de change importantes et d'une Banque publique de développement puissante.
- Les problèmes sociaux sont importants, le pays demeurant l'un des plus inégalitaires du monde. Il existe de fortes disparités régionales et on assiste à une montée de la délinquance et de la violence criminelle.

Cotation COFACE Pays : A4

Cotation COFACE Environnement des Affaires : A4

Principaux secteurs économiques

Grande puissance agricole :

Le Brésil est le premier producteur mondial de café, de canne à sucre et d'oranges, l'un des premiers producteurs de soja et le pays attire de nombreux groupes mondiaux de l'agroalimentaire et des biocarburants.

Le Brésil a le plus grand troupeau de bétail commercial du monde. Pour autant, la part de l'agriculture dans le PIB est relativement faible, représentant seulement 5,5%, mais ce secteur assure 40% des exportations. Les forêts couvrent la moitié du territoire national, avec la plus grande forêt ombrophile du monde située dans le bassin d'Amazone. **Le Brésil est le quatrième exportateur mondial de bois.**

Le Brésil est un grand pays industriel :

L'exploitation de sa richesse en minerais a fait de lui le deuxième exportateur mondial de fer et l'un des principaux producteurs d'aluminium et de houille.

Producteur de pétrole, le Brésil envisage l'autosuffisance en production d'énergie à court terme (ses réserves pourraient en faire l'un des cinq principaux producteurs de pétrole).

Le pays s'impose de plus en plus dans les secteurs du textile, de l'aéronautique, de la pharmacie, de l'automobile, de la sidérurgie et de l'industrie chimique.

La plupart des grands fabricants d'automobile ont établi leurs unités de production dans le pays. Le secteur industriel contribue à plus du quart du PIB mais connaît un fort ralentissement auquel le plan "Brazil Maior" tente de remédier.

Le secteur tertiaire représente les deux tiers du PIB et emploie 60% de la population active. Le pays s'est lancé ces dernières années dans la production de services à haute valeur ajoutée, notamment dans les domaines de l'aéronautique et des télécommunications.

Forces et faiblesses

POINTS FORTS

- 6^{ème} économie mondiale
- Population active croissante
- Ressources minérales et agricoles variées et abondantes
- Industrie manufacturière de pointe : aéronautique, chimie, pharmacie, ingénierie pétrolière
- Résistance aux chocs exogènes : position extérieure créditrice, réserves considérables
- Maintien des grands équilibres macroéconomiques

POINTS FAIBLES

- Manque de main d'œuvre qualifiée / système éducatif lacunaire
- Carences dans les infrastructures (transport, énergie)
- Insuffisance de l'investissement
- Coûts de production (salaires, énergie, logistique, crédit) élevés
- Dépense publique élevée et peu efficiente
- Corruption prospérant sur inégalités

Commerce extérieur

Importations en 2013 : 239,6 Mds USD

Exportations en 2013 : 242,2 Mds USD

- En 2013, les échanges bilatéraux du Brésil ont atteint 481,8 Mds USD (+3,4%), tirés essentiellement par la progression des importations (+7,4%, à 239,6 Mds) malgré la dévalorisation du réal, alors que les exportations stagnent pour la deuxième année consécutive (-0,2%).
- Au total, le solde de la balance commerciale du Brésil chute de près de 90%, à 2,6 Mds USD en 2013 (après un excédent de 19,5 Mds USD en 2012), soit son niveau le plus faible depuis 2001, lorsque les échanges commerciaux du Brésil étaient redevenus bénéficiaires.
- En dépit des fortes attentes placées dans le secteur pétrolier, qui devrait tirer à moyen terme la croissance du Brésil grâce aux réserves de pré-sal¹, le « compte pétrole » est aujourd'hui le principal responsable de la contre-performance du Brésil, multipliant par plus de quatre son déficit sur l'exercice écoulé.

Relations France-Brésil

Poids de la France dans les échanges commerciaux du pays :

En 2013, les exportations vers le Brésil ont représenté 6,5 Mds USD, soit 2,7 % des importations brésiliennes (9e fournisseur) et les importations ont représenté 3,4 Mds USD, soit 1,1 % des exportations brésiliennes (20e client).

- Le Brésil constitue le principal marché de la France en Amérique latine, en absorbant les deux tiers de nos exportations vers la zone, devançant le Mexique (19%), l'Argentine (11%), la Colombie et le Chili (8%). La position du Brésil dans notre commerce extérieur se maintient (moins de 1 % de nos flux commerciaux totaux).
- La France achète traditionnellement au Brésil des produits agro-alimentaires (soja notamment) et du pétrole, et, de manière croissante, des biens industriels.
- Elle exporte principalement vers le Brésil des biens d'équipement et des produits industriels (aéronautique, équipements pour l'automobile et automobiles, produits pharmaceutiques notamment).

Présence française au Brésil :

- 660 filiales d'entreprises françaises au Brésil, employant plus de 400.000 personnes
- 65 % des filiales se situent à São Paulo, 18 % à Rio, 6 % dans le Paraná, 3 % dans le Minas Gerais, 2 % dans le Rio Grande et 2 % au Santa Catarina.
- 36 des compagnies du CAC 40 ont au moins une filiale dans ce pays.
- La présence française au Brésil est très diversifiée, et relativement équilibrée.
- La présence de certaines de ces filiales traduit des liens anciens et durables : Rhodia (1919), Michelin (1927), L'Oréal (années 30).

¹ Ce terme est utilisé pour désigner un type de roche de la croûte terrestre formé exclusivement de sel pétrifié, déposé en couches au fond des mers. Ce type de roche peut retenir du pétrole. Au Brésil l'ensemble des champs de pétrole de pré-sal, récemment découverts se situent à des profondeurs allant de 1000 à 2000 mètres, pour la partie immergée et de 4 à 6.000 mètres au-dessous de la couche de sel. Ces nouveaux champs de pétrole s'étendent sur une bande d'environ 800 kms le long du littoral brésilien, entre l'Etat de l'Espirito Santo et celui de Santa Catarina.

Investir au Brésil

- Les investissements directs étrangers (IDE) en direction du Brésil, en plein boom après leur ralentissement de 2009, sont sur une dynamique de légère baisse depuis 2011.
- Après avoir atteint 64 milliards de dollars en 2013, les flux d'IDE en direction du Brésil se sont élevés à 62 milliards USD en 2014.
- Le Brésil est le premier récepteur d'IDE d'Amérique latine et la 5ème destination mondiale des flux entrants d'IDE. Le pays est aujourd'hui le quatrième investisseur au sein des pays émergents et le premier d'Amérique Latine.
- L'attractivité du Brésil pour les investisseurs internationaux est due à plusieurs facteurs :
 - Un marché de près de 200 millions d'habitants ;
 - Une économie en pleine expansion ;
 - Un accès aisé aux matières premières ;
 - Une économie diversifiée, et donc moins vulnérable aux crises internationales ;
 - Une position stratégique facilitant l'accès aux autres pays sud-américains.
- La France se trouve dans le peloton de tête des pays qui investissent le plus au Brésil, (5e rang, 3,2 milliards d'EUR en flux en 2010, soit plus qu'en Chine et en Russie cumulées) pour des investissements de conquête de marché (dans les services, avec Accor, ou la grande distribution, avec Casino) et non des délocalisations.

Opportunités au Brésil

Les secteurs économiques clés :

- Agriculture (cane à sucre, café, orange, soja, bananes, noix, noix de cajou, maïs, ananas et de poivre), viande bovine, de volaille, feuilles de tabac ; minerais, fer et aluminium.
- Le pays s'impose de plus en plus dans les secteurs du textile, de l'aéronautique, de la pharmacie, de l'automobile, de la sidérurgie et de l'industrie chimique.
- Le gouvernement brésilien a lancé un Logistics Investment Program (PIL) pour attirer les investissements afin de développer les infrastructures.

Les secteurs à fort potentiel :

Beaucoup de secteurs offrent d'excellentes opportunités à court terme : Matières premières, agriculture, industrie agroalimentaire, informatique (hardware et software), énergie, pétrole, gaz, franchises, assurance, fer, acier, équipements médicaux, produits pharmaceutiques, secteur minier, équipements de contrôle de la pollution, ports et aéroports, industrie aéronautique, chemins de fer, infrastructures de télécommunications et le tourisme.

Les secteurs monopolistiques :

Electricité et plus généralement l'énergie, mais la tendance est à l'ouverture des monopoles naturels au secteur privé, soumis à la tutelle d'un organisme public de régulation.

Les secteurs en déclin :

Les secteurs les plus touchés par la concurrence asiatique, notamment le textile.

Coopération Midi-Pyrénées/Toulouse-Brésil

En avril 2014, la région Midi-Pyrénées a conduit une mission internationale de trois jours à Recife, capitale du Pernambouc, Etat du Nord-Est brésilien. Réunissant élus, universitaires, médecins, entrepreneurs et acteurs culturels, l'importante délégation emmenée par Martin Malvy a signé plusieurs partenariats avec cette région en très forte croissance.

- Marie-France Barthet, présidente de la COMUE Université de Toulouse et M. Anicio Brasileiro, vice-recteur de l'Université du Pernambouc, ont signé une convention de coopération entre les deux pôles universitaires, permettant d'intensifier leurs échanges.
- Parallèlement était organisée une rencontre avec l'Agence de l'eau et du climat du Pernambouc, et l'Agence de l'eau Adour-Garonne, suivie de la signature d'un protocole de partenariat entre les deux organismes.
- Renouvellement de la convention entre l'Hospital das Clinicas de Recife et le CHU de Toulouse, représenté par son directeur-général, Jacques Légise. La convention porte sur des coopérations logistiques (fonctions linge et alimentation), d'ingénierie technique (maintenance et exploitation des bâtiments) et sur les nouvelles technologies de diagnostic et de radiologie interventionnelle.

Il y a une quarantaine d'années, c'est le laboratoire d'automatique et d'analyse des systèmes de Paul Sabatier qui a installé le département électronique de l'université fédérale de Pernambouc, puis les échanges se sont développés entre étudiants, universitaires, médecins mais aussi musiciens et artistes, Jazz in Marciac s'étant jumelé avec le festival d'Olinda, ville classée par l'Unesco touchant à Recife, capitale du cirque au Brésil... ce qui n'est pas sans écho en Midi-Pyrénées, avec le CIRCa d'Auch, La Grainerie à Balma et le Lido à Toulouse.

En décembre 2013, Martin Malvy, seul président de Région invité par François Hollande lors d'une visite d'État au Brésil, a accompagné le président de la République pour "vendre" les produits de Midi-Pyrénées. Il sera lui-même entouré des PME Sterela et Graine de Pastel, ainsi que de représentants des groupes Pierre Fabre et Latécoère.

En novembre 2008, la CCI de Toulouse a organisé une mission de prospection au Brésil, marché porteur pour les entreprises régionales. L'opération est soutenue par UBIFRANCE, la région Midi-Pyrénées, le Club France-Brésil et Destination International, dispositif créé par les CCI de Midi-Pyrénées.

En 2006, plusieurs institutionnels et chefs d'entreprise toulousains ont créé le Club France-Brésil, qui veut promouvoir la culture et les échanges économiques entre les deux pays

Relations entreprises de la Midi-Pyrénées-Brésil

IGE+XAO (Toulouse)

Le groupe, spécialisé dans l'édition de logiciels de conception d'installations électriques, annonce en mai 2015 l'ouverture d'une filiale au Brésil. Cette entité assurera la distribution des produits d'IGE+XAO dans l'ensemble du continent.

ATR (Toulouse)

Après une année 2014 record, ATR va installer un centre de support logistique à Sao Paulo dans les locaux d'Helibras, centre de support au Brésil d'Airbus Helicopters. ATR affiche en 2014 un chiffre d'affaires record de 1.8 milliard de dollars.

AIRBUS (Blagnac)

Azul Brazilian Airlines a signé un contrat portant sur l'acquisition de 35 appareils de la famille A320neo.

NUTRITION ET SANTE (Revel)

La filiale du groupe japonais Otsuka Pharmaceutical, vient de racheter JASMINE, leader du marché brésilien de la diététique. Son acquisition permet à NUTRITION ET SANTE de s'implanter dans un pays émergent où la diététique connaît une forte croissance. Jasmine emploie 320 personnes dans son site de production principal basée à Curitiba, dans le sud du Brésil, et a réalisé un CA d'environ 41 M d'euros en 2013.

STERELA (Pins-Justaret)

Le fabricant d'appareils de contrôle routier et de porte-cibles militaires, Sterela a levé en 2014 10 millions d'euros en fonds propres et en dette senior auprès de bpifrance, l'Irdi, ixo Private Equity, Midi-Pyrénées Croissance et un pool bancaire. Ces fonds serviront à financer la R et D et l'exportation dans les pays émergents. Dans le même temps, Sterela a racheté l'entreprise de mécatronique Noval (28 salariés) à Auterive, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 5,5 millions d'euros en 2013, devant atteindre 8 millions en 2014. Au Brésil, où il est implanté depuis la fin 2012, le groupe a répondu à un appel d'offres pour la pesée des camions en marche.

LATECOERE SERVICES (Toulouse)

La société d'ingénierie (filiale à 100 % de Latécoère) a signé en 2013 un contrat avec le constructeur brésilien Embraer pour le design de son nouvel avion régional. L'entreprise vise 100 M d'euros de CA en 2013. Cette nouvelle filiale s'appellera Latécoères Services Do Brasil et va s'implanter à Sao Paulo. Elle embauchera 60 % dont 90 % de locaux.

EADS (Blagnac)

EADS a ouvert en 2011 une nouvelle usine d'hélicoptères à Itajuba fin 2011. En jouant la carte des transferts de technologies, il vise les contrats du futur satellite de télécoms et de surveillance des frontières du pays. Dans la défense et la sécurité, Cassidian, filiale défense d'EADS a créé en 2010, une joint-venture avec Odebrecht, le plus grand conglomérat diversifié du Brésil

SPOT IMAGE (Toulouse)

Après l'Australie, la Chine, les Etats-Unis, le Japon et Singapour, c'est à Sao Paulo que SPOT IMAGE a implanté en 2009 une nouvelle entité, pour répondre à la forte évolution du marché de l'information géographique au Brésil et préparer en collaboration avec INFOTERRA, une offre spécifique pour les marchés agricoles, en particulier pour l'industrie de la canne à sucre.

LATECOERE (Toulouse)

Le groupe s'est implanté en 2004, au Brésil en créant une filiale à 100 % LATECOERE DO BRASIL. Cet atelier, implanté près de Sao Paulo à proximité du constructeur aéronautique EMBRAER, réalise les finitions des tronçons de fuselage. Le groupe réduira ainsi ses coûts et accélèrera le traitement des modifications demandées par les compagnies.

ATCHIK (Toulouse)

L'entreprise créée en 1999 est présente depuis 2000 au Brésil où elle s'est assurée une place de choix sur le marché de la téléphonie mobile.